

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 61 (1923)
Heft: 16

Artikel: En l'honneur de Davel
Autor: Davel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-217909>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

A BONNEMENT: Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.



EN L'HONNEUR DE DAVEL

DICI trois jours, tout le canton de Vaud et tous les Vaudois du monde, où qu'ils soient, seront en fête. En fête, n'est pas, à vrai dire, l'expression propre, car il s'agit de commémorer une mort, mort glorieuse, sans doute, mais mort tout de même. On ne célèbre guère par une fête, l'anniversaire d'un événement aussi triste, fut-il deux fois centenaire. Il y a de cela deux cents ans — c'était le 24 avril 1723 — le major Davel, qui, le premier, avait rêvé d'affranchir ses concitoyens du joug de LL. EE. de Berne, a payé de sa vie cette velléité d'émancipation. On ne badinait pas à Berne. Et puis, le pays de Vaud était un joyau trop précieux pour que nos maîtres et seigneurs pussent supporter l'idée de le voir un jour leur échapper. Il avait été bon à prendre; il était bon à garder.

Ce ne sera point banal, à coup sûr, de voir les Vaudois de 1923 célébrer le héros que leurs aïeux de 1723 avaient livré à la vindicte bernoise. C'est un naturel retour des choses, une juste réparation de la faute commise. Il n'est jamais trop tard pour bien faire et quoiqu'on ne puisse dire de façon certaine ce que serait en pareille occurrence la conduite des Vaudois d'aujourd'hui personne ne saurait leur tenir encore rigueur de la veulerie — le mot n'est pas trop fort — de leurs ancêtres. Il faut au contraire leur savoir gré de ne pas laisser passer inaperçue une date qui est l'un des jalons les plus importants de l'histoire vaudoise.

On sait qu'heureusement inspiré, le Conseil d'Etat, dont le Grand Conseil a sanctionné l'avis, a décidé de restreindre à sa plus simple expression la cérémonie officielle à Lausanne, afin de permettre aux représentants des autorités législatives, administratives et judiciaires qui doivent y assister de retourner de bonne heure dans leurs communes pour présider aux festivités qui y auront été organisées. Il n'était pas occasion, en effet, où fut plus recommandable la décentralisation. Ainsi la fête sera générale.

Dans certaines localités, la fête prend des proportions extraordinaires : ainsi Cully, patrie de Davel; ainsi Morrens, où est né notre héros. A Cully, ce sera la manifestation de tout Lavaux, celle du vignoble. A Morrens, ce sera la manifestation du Gros de Vaud, celle des travailleurs des champs, la fête champêtre, en quelque sorte. Cette dernière est organisée de concert par l'Union patriotique vaudoise et les autorités communales de Morrens. S'il fait beau, la cérémonie aura lieu sur le Signal, un site superbe et bien connu. Le matin du 24 avril, une délégation du comité de l'Union patriotique ira, avec le concours des autorités, sociétés et populations du Jorat, déposer une couronne en Chaufferossaz sur Puidoux, où la famille Davel possédait un domaine. Le major y passait souvent l'été.

Il faut indiquer encore la manifestation de Lausanne, à Vidy, où Davel fut exécuté. Elle prend, elle aussi, de très grandes proportions.

Enfin, il convient de mentionner au nombre des manifestations organisées à l'intention de ce deuxième centenaire, les représentations de trois pièces inédites sur Davel : celle de M. M. Constantin, représentée à Lausanne et à Genève par



Le 31 mars 1723

Le Major Davel, à la tête de ses milices, se rend de Cully à Lausanne.

la Muse; celle de M. César Amstein, représentée à Chavornay, par la société l'Avenir; celle de M. le pasteur Serex, de l'Isle, qui sera représentée à Orbe, si nous ne faisons erreur. On nous dit aussi qu'une société d'Yverdon, le Club littéraire, croyons-nous, a remonté, pour la jouer dans cette ville, le « Davel » de Hurt-Binet et Gaulle, joué il y a deux ans à Lausanne, par La Muse.

On le voit, le peuple vaudois aura toutes les occasions de célébrer la mémoire de son héros national et de racheter la faute de ceux qui, jadis, dans des circonstances sur lesquelles il est bien difficile aujourd'hui de porter un juste jugement, ont méconnu et trahi le major Davel.

AO MAJO DAVET

*L'étai gros-majo dâi perrotse
Dâo vegnoûbllio de pè Lavaux,
On citoyen de vilhie rotse
De noutron biô pâi de Vaud.
L'avâi z'on z'u età notéro
Dèvant de verî militéro.
Po sè sordat l'étâi on père,
Et leu, l'étant ti sè valet.
Tot son bataillon que l'amâve
Desâi : « Prèseint ! » quand lo criâve. —
Ah ! l'étâi biô quand comandâve
Noutron brâvo majo Davet.*

*A ti fasâi galé vesâdzo
Et montrâve dâi get tant dâo*

*Qu'à trâi cent z'hâore dâo velâdzo
Nion, mè que li, etài meillâo.
Quand l'avâi allumâ sa clière.
Passâve sa veilhâ à lière
La vilhie Bibbia de son père,
Pu, onna flianna dein sè get,
Lè man djeinte, s'adzenolhîve
Et vè lo bon Dieu sè verîve.
Ah ! l'étâi biô quand ie prèive
Noutron brâvo majo Davet !*

*Dèmandâve âo Dieu de la guerra
Que l'ausse pedhî dâi Vaudois
Et de fère que noutra terra
Sâi pourdjâ dâi bailli bernois.
L'oïessâi onna voix tant dâoce
Que desâi : « Davet, preind dâi foice !
Tè faut reinvestâ lo colosse,
Va pè Lozena âo Conset. »
Quand, su son tsevan ie montâve,
Que pè lè tserrâire l'allâve,
L'étâi biô, tant ie picatâve,
Noutron brâvo majo Davet !*

*Et, sein pouâre pò sa carcasse,
Tot dèvant li pè z'u bin drâi :
— Va, crâno majo, trasse, trasse !
Hardi ! ein-an ! Fâ cein que dâi ! —
Ma, tot d'on coup, l'affère trosse !
Pe min d'ami ! Ne cein ne çosse...
Clli l'homme de tiu, de cabosse,
Contre ti s'è trovâ solet.
Pè Vidy l'a z'u son Calvairo,
Mâ l'è lé — quemet monsu Gleyre
L'a montrâ — qu'étâi biô à vère
Noutron brâvo majo Davet !*

Marc à Louis, du Conteur.

L'ENTREPRISE DU MAJOR DAVEL

racontée par un de ses soldats.

(Extrait de la « Revue du Dimanche » du 21 avril 1895.)

L'ANNIVERSAIRE de l'entreprise du major Davel nous a valu une intéressante communication. C'est le récit, absolument inédit et d'une grande sincérité, qu'a fait de la tentative un des propres soldats du major, Pierre Milliquet, secrétaire substitué de la paroisse de Villette, justicier. Pierre Milliquet tenait note des événements qui le concernaient dans un petit carnet qui est actuellement la propriété d'une personne de Lavaux. Un ami de notre histoire nationale a bien voulu nous communiquer celles de ces notes qui concernent le major Davel et nous les publions en lui présentant encore ici l'expression de notre reconnaissance.

Comme on le verra, il manque quelques mots à la fin du texte : le manuscrit a subi une déchirure. L'ingéniosité du lecteur saura compléter les lacunes.

* * *

Le 31 mars 1723, sur l'avertissement reçu sur la place d'Arme le jour de l'annonciation par Jean-Daniel-Abraham Davel, Major des 4 paroisses, de Vevey, Ville Neuve et Oron, on s'est rencontré à Cully à 7 heures du matin, trois Compagnies, celle des Elections de 200 hommes Cap^e M^r le Band. Abraham Clavel. Celle du secours de Genève aussi de 200 hommes, Cap^e no-